



L'art pour mettre en lumière l'éternel combat des héroïnes

Isabelle Pilloud présente *Héroïnes* à l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle, à Fribourg. Pour ce projet au long cours, l'artiste est partie sur quatre continents à la rencontre de femmes qui lui ont raconté leur héroïne.

ÉRIC BULLIARD

EXPOSITION. Elles sont présentes à travers des visages, des noms, des perles. A Buenos Aires, à Londres, au Japon, au Maroc, au Canada, Isabelle Pilloud est allée écouter des femmes en lutte, des femmes modestes et fortes, des femmes qui contribuent à l'amélioration du monde. Leurs histoires ont inspiré *Héroïnes*, l'exposition que l'artiste fribourgeoise propose dès demain et jusqu'en août à l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle.

«C'est un projet fait de rencontres et d'échanges», explique Isabelle Pilloud. Avant de préciser que son travail sur la condition féminine a débuté il y a plus de vingt ans. «Ensuite, je me suis focalisée sur des femmes inspirantes, mes héroïnes.» Dans une nouvelle étape, elle a élargi son point de vue aux héroïnes telles que les voient les femmes croisées en voyage.

«L'idée n'était pas de rencontrer des femmes héroïques, mais des gens qui les racontent.» Seule condition: pas de place ici pour la fiction, toutes devaient être réelles, actuelles ou historiques. Lancé vers 2013, le projet suit toujours son cours: «Cette exposition n'est pas un aboutissement, mais un arrêt sur image.»

Au rez-de-chaussée de l'Espace, une carte géographique mondiale est brodée sur une toile brute. Les visiteurs sont invités à y coudre une perle à l'endroit où se trouve leur héroïne. En parallèle, ils peuvent raconter son histoire: Isabelle Pilloud les rassemble dans un classeur qui val l'inspirer pour ses peintures, gravures ou installations, qu'elle présente ici en six séries.

Les armes à la main

Grâce à la Bourse de la mobilité octroyée par le canton en 2016, l'artis-

te née en 1963 (qui vit entre Fribourg et Berlin) a pu effectuer «des sauts de deux, trois ou quatre semaines, sur quatre continents». A Buenos Aires, elle a par exemple rencontré Estela de Carlotto, présidente de l'association Grands-mères de la place de Mai, qui lutte pour qu'éclate la vérité sur les enfants volés sous la dictature.

La militante argentine se retrouve dans la série *Elles ont pris les armes*, à l'étage. Ces encres sur papier mouillé s'inspirent de femmes qui ont choisi la lutte. On y découvre Emmeline Pankhurst, figure de proue des suffragettes anglaises, Malala Yousafzai, jeune blogueuse pakistanaise résistante aux Talibans, devenue Prix Nobel de la paix, ou encore la Japonaise Yaé Nijijima, qui, au XIX^e siècle, s'est travestie en samouraï pour défendre sa ville, sabre et fusil en main. Le titre de la série renvoie à Niki de Saint Phalle, elle-même représentée dans une évocation de ses «tableaux-tirs».

Des gants pour se battre

Isabelle Pilloud use volontiers de symboles, voire d'allégories. Pour le combat, elle a notamment choisi les gants de boxe: ils apparaissent dans le portrait *Boxing for freedom*, inspiré d'un documentaire sur la jeune Afghane Sadaf Rahimi, découvert au FIFF. Depuis, les gants apparaissent de manière récurrente dans son travail. Elle en a aussi fait une version en papier, pour rappeler qu'il y a toujours une fragilité derrière ces combats.

Sur un rouleau reliant les deux étages de l'exposition, Isabelle Pilloud a également représenté une collection de gants de boxe. Avec des noms d'héroïnes. Certaines lignes restent blanches, en attendant les prochaines. En face, une foule de silhouettes ondoie dans *Mouvements*, ample monotype sur papier. «Dans le monde entier, partout, ça bouge, les femmes se mettent en mouvement», explique l'artiste avant d'ajouter: «Mon projet est de l'ordre de l'utopie. Je représente des sauveuses du monde.»

Des traces et des signes

Au total, Isabelle Pilloud a récolté les histoires de 160 personnes. Toutes ne sont pas devenues œuvres d'art à part entière, mais elles sont présentes par des traces ou des signes, disséminés dans cette foisonnante exposition.



Dans *Boxing for freedom*, Isabelle Pilloud représente la jeune Afghane Sadaf Rahimi. REPRO ISABELLE PILLOUD

Elle a par exemple passé des heures à récolter les témoignages de femmes de Marrakech ou de l'Atlas marocain. Les voici évoquées par leurs simples initiales piquetées sur le *Pussy hat* d'Isabelle Pilloud. Elle s'est photographiée dans la rue, au musée, dans la manifestation du 14 juin, avec ce bonnet rose sur la tête, symbole de lutte contre le machisme. Discrètement, elle emmenait ainsi dans la lutte toutes ces femmes restées à des milliers de kilomètres. ■

Fribourg, Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle, du 13 décembre au 16 août, du mercredi au dimanche, 11 h - 18 h, jeudi jusqu'à 20 h. www.mahf.ch

Un projet aussi devenu livre

En parallèle à l'exposition de l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle, *Héroïnes* se décline aussi en livre. «Il a suffi de cinq minutes pour décider de le publier», sourit Charly Veuthey, responsable des Editions Faim de siècle. Avant de relever que «le discours d'Isabelle Pilloud est sans concession et c'est une fierté de sortir ce livre féministe l'année de la grève des femmes».



Avec en couverture l'impressionnant tableau *Boxing for freedom*, l'ouvrage se penche sur les œuvres d'Isabelle Pilloud, sa démarche, ses voyages, ses rencontres. Aux nombreux documents s'ajoutent des textes de Charly Veuthey, de l'historien de l'art Walter Tschopp et de la sociosémologue Loïse Bilat, qui s'attache à «explorer ce que l'œuvre de Pilloud nous dit de notre temps». EB

Isabelle Pilloud, *Héroïnes*, Editions Faim de siècle, 112 pages

PUBLICITÉ

LA GAMME ABARTH

ABARTH.CH

DÉCOUVREZ TOUS LES MODÈLES CHEZ VOTRE PARTENAIRE ABARTH. ESSAYEZ-LES TOUT DE SUITE!

BARRAS
l'automobile pour tous
1630 Bulle

Garage Barras & Fils SA
fête 40 ans d'existence

Nous célébrons cet événement
DURANT 3 MOIS avec
des offres exclusives sur nos
modèles FIAT ABARTH
(Durée du 19.09.2019 au 19.12.2019)